

1^{er} dimanche de l'Avent (B) – 102^{ème} Congrès de la FSCF
Centre des Congrès – le 29 novembre 2014

Is 63, 16b-17.19.b ; 64, 2b-7
Ps 79 ; 1 Co 3-9 ; Mc 13, 33-37.

Homélie

Frères et sœurs, l'Évangile a engendré la FSCF. C'est ma conviction profonde. Un Évangile dynamique tendu vers l'avenir fonde l'avenir de l'homme et de la femme vivant en société et cherchant la bonne direction. Par les forums de cet après-midi, vous manifestez que la FSCF cherche non pas d'abord des performances mais une qualité, une meilleure adaptation aux besoins des jeunes et des moins jeunes, une compréhension des enjeux de sa spécificité.

Le mot « Évangile » a deux sens : il est le livre dont nous avons lu quelques lignes ; il est aussi la Bonne nouvelle contenue dans ce livre et qui a un nom : JESUS. Dans les quelques lignes que nous venons de lire, un verbe revient particulièrement : veiller (cf. Mc 13, 33.34.35.37) !

Le veilleur attend. Qu'attendez-vous ? Autrement dit quel est l'horizon de la FSCF ? Quel est l'horizon de la vie de chacun de nous ? Il peut arriver que l'engagement, les difficultés techniques ou financières de dirigeants ou bien le plaisir du moment fassent oublier le but. Pour chacun d'entre nous, il est difficile d'oublier cette destination. Nous sommes appelés à mourir, pardon à vivre vraiment !

Le prophète ISAÏE nous l'enseigne. Nous vivons mal ! Nous errons : « Pourquoi Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? ». ISAÏE reconnaît notre péché et ses conséquences : « Nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés ... nous étions desséchés comme des feuilles et nos fautes, comme le vent, nous emportaient » (Is 64, 5-6).

Cette vérité a deux enjeux : D'une part, il permet de comprendre que nous ne sommes pas faits pour une vie de pécheurs ! Nous valons mieux aux yeux de Dieu ! C'est pourquoi ISAÏE demande à Dieu de reprendre son ouvrage : « Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façones : nous sommes tous l'ouvrage de ta main » 64, 7). D'autre part, il fait découvrir la patience de Dieu qui est notre « Père : 'notre rédempteur-pour-toujours', tel est ton nom ! » (63, 16). Dieu ne s'est jamais résigné à notre péché.

Devant les difficultés, devant les jeunes les plus en difficultés, savons-nous regarder l'horizon, veiller et, finalement, prier Dieu de façonner nos cœurs par et dans l'espérance ?

Le veilleur attend. Le plus souvent, il tient une lampe allumée et veille à ce que le feu ne s'éteigne pas. La lampe, c'est la foi. Chaque matin, je demande à Dieu de me garder dans la foi. Diacres, prêtres, évêques, fidèles nous ne sommes pas des « professionnels de la foi ». Nous sommes des amateurs. Et l'on sait ce que cela veut dire « amateur » à la FSCF. Ce n'est pas une moindre qualité, c'est vivre en aimant ce que l'on fait. L'huile de la lampe, c'est la Parole de Dieu, les sacrements, la prière et tout l'amour de Dieu que nous pouvons y puiser. « En JESUS, dit Saint PAUL, vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu » (1 Co 1, 5).

Il peut nous arriver de nous décourager, y compris en faisant bien le travail qui nous a été fixé. Le remède le plus sûr est de venir puiser à l'amour de Dieu, en le priant, en l'écouter, en méditant sa parole. « Il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis » (Mc 13, 36), dit JESUS.

Tout au long de l'avent, la lumière va grandir, va nous appeler à accueillir celui qui est « lumière née de la lumière », JESUS. Demandons à Dieu de réveiller notre foi pour donner le vrai sens, la vraie direction à notre engagement à la FSCF et à toute notre vie.

✠ DOMINIQUE LEBRUN